

Les monnaies ROD / DA▲ de Louis le Pieux

JÉRÔME BÉNÉZET*

JEAN-FRANÇOIS LETHO-DUCLOS**

PHILIPPE SCHIESSER***

Jusqu'à présent, il n'était recensé qu'un denier de Charlemagne¹ et un autre denier de Louis le Pieux pour l'atelier de ROD / DA▲². Les monnaies présentées ici doublent ce nombre en portant à quatre le nombre d'exemplaires connus de façon certaine.

En mai dernier, la présentation d'une monnaie carolingienne sur le forum de discussion internet *Numismaticom*³ a suscité beaucoup d'intérêt. Il s'agit d'une monnaie de ROD / DA▲ inédite. Le fait qu'il s'agisse d'une obole la rend encore plus digne d'intérêt. Il paraissait donc important de la faire connaître du plus grand nombre.

La monnaie provient d'une collection privée et aurait été trouvée dans le Rhône (69) à une quinzaine de kilomètres au sud de Lyon, hors de tout contexte archéologique.



Fig. 1. L'obole de Louis le Pieux frappé à Rosas, échelle réelle et 2:1.

* Arqueòleg del Pòle Arqueològic del Departament des Pyrénées-Orientales. Membre de la SCEN, SFN i SENA.

** Investigador numismàtic. Membre de la SFN i SENA.

*** Investigador numismàtic. Antic president de la SENA i membre de la SFN.

1. Crusafont 1983. Repris par A.M. Balaguer (1999) auquel elle a donné le n° 1 de sa classification.

2. Prou 1896, n.° 833, Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale de France, Paris.

3. <http://numismaticom.bestofforum.com>.

En voici la description d'après photographie. (Fig. 1) :

a/ + LDVCS IIIP, croix ; grènetis intérieur et extérieur.

r/ ROD / DA ▲ ; grènetis extérieur.

Diamètre : 16 mm ; poids : 0,76 g.

La typologie de cette monnaie, avec la légende dans le champ, permet de la situer à la seconde période d'émission du règne de Louis le Pieux, soit vers 818-822.

Le revers de cette obole est identique au denier déjà connu (MG 429, Prou 833).



Fig. 2. Denier de Louis le Pieux frappé à Rosas, Prou 833, échelle réelle et 2:1.

Denier de Louis le Pieux frappé à Rosas, Prou 833 (Fig. 2) :

A/ + HLVDVVICVS IMP, croix ; grènetis intérieur et extérieur.

R/ ROD / DA ▲ ; grènetis extérieur.

Diamètre : 21 mm ; poids : 1,67 g.

Ce denier était considéré comme unique jusqu'à la vente sur le marché parisien (CGB, VSO n° 42, 28 janvier 2010 lot 5) d'un autre denier de même type mais avec une légende d'avrs légèrement différente. Les coins d'avrs et de revers sont différents ce qui indique une frappe plus abondante que ne le laisserait supposer les deux exemplaires connus.

Denier de Louis le Pieux frappé à Rosas, CGB, VSO n° 42, 28 janvier 2010 lot 5 (Fig. 3) :

A/ + UDOVVICVS IMP, croix ; grènetis intérieur et extérieur.

R/ ROD / DA ▲ ; grènetis extérieur.

Diamètre : 21 mm ; poids : 1,33g ; axe des coins : 1h



Fig. 3. Denier de Louis le Pieux frappé à Rosas, CGB, VSO n° 42, 28 janvier 2010 lot 5, échelle réelle et 2:1.

On notera toutefois la présence sur l'obole d'une légende d'avvers abrégée : seules les consonnes (soit une lettre sur deux) sont inscrites. Ce type d'abréviation était seulement connu sur certaines oboles contemporaines de Narbonne (Gariel XVII, 87 / MG 431, Prou 837 et 838 fig. 4), atelier parmi les plus proches de celui de Rosas mais aussi le seul, parmi ceux-ci, pour lequel on connaît des oboles de cette période. Néanmoins toutes les oboles de Narbonne n'ont pas cette abréviation (Prou 839 figure 5). Cette dernière est exceptionnelle et inhabituelle sur les monnaies carolingiennes, même si elle reprend la même logique que les monogrammes centraux qui n'ont que des consonnes aux extrémités des bras de la croix, le losange central permettant d'écrire les voyelles qui ne sont pas individualisées. L'exemple de monogramme le plus proche correspondant à l'abréviation de cette obole est celui de Louis II pour Provins (Prou 374 et 375 Fig. 6).



Fig. 4. Obole de Louis le Pieux frappé à Narbonne, Prou 838.



Fig. 5. Obole de Louis le Pieux frappé à Narbonne, Prou 839.



Fig. 6. Denier de Louis II frappé à Provins, Prou 375.

Les deux ateliers dont les oboles utilisent cette abréviation sont aussi ceux les plus proches de l'*Al-Andalus*. Or l'arabe note, de la même manière, exclusivement les consonnes et des signes diacritiques souscrits ou suscrits pour les voyelles. Cela ne semble pas pouvoir être une coïncidence. Les graveurs de ces oboles seraient-ils arabophones ? Mais on ne peut exclure qu'ils soient juifs, car l'hébreu classique ne note pas non plus les voyelles et plusieurs auront la concession de la frappe de la monnaie comtale de Barcelone plus tardivement.

La découverte d'oboles de Louis le Pieux avec le même type d'abréviation pour les ateliers d'Ampurias, de Barcelone, et pourquoi pas Gérone dont on ne connaît cependant pas de monnaies de Louis le Pieux, permettrait de confirmer cette hypothèse.

Le revers présente dans le champ le nom de l'atelier en deux lignes, la seconde se terminant par un petit triangle plein, probablement pour équilibrer le nombre de caractères sur les deux lignes, à l'instar de l'atelier voisin de Barcelone, puisque le nom de l'atelier est complet.

La frappe de ces monnaies à légende RODDA dans un atelier monétaire situé dans la ville de Rosas en Ampurdan est généralement admise, même s'il subsiste une certaine incertitude sur ce point précis (Crusafont 1983, p 131 ; Balaguer 1999, p. 26-27). Le principal argument en faveur de cette localisation est la découverte de deux monnaies dans la région proche de Rosas : un troisième denier de Rodda, mais dont l'identification est incertaine, trouvé à Rosas (Crusafont 1983, p 135) et le denier de Charlemagne de Rodda provenant des environs d'Ampurias (Crusafont 1983, p 134). Cependant, la documentation écrite, ne laisse apparaître Rosas –et encore faut-il signaler qu'il s'agit du monastère de Santa Maria plutôt que de la ville– qu'à partir d'un moment bien avancé du x^e siècle, dans le cartulaire éponyme (Marquès 1986). Il y est fait mention du monastère de *Santa Maria de Roses* indifféremment sous la forme de *Rodis* (*ibid.*, doc. 1, 28) ou *Rodas* (*ibid.*, doc. 28, 51). Aucun texte plus ancien n'est connu et les découvertes archéologiques viennent confirmer cette apparition aux environs de la première moitié du x^e siècle après un abandon du secteur au vii^e siècle, probablement en faveur du site fortifié de *Puig Rom* occupé du vii^e au début du viii^e siècle (Puig *et alii* 1994 ; Puig 2001, 80 ; Palol 2004). Le ix^e siècle semble d'ailleurs une période peu dynamique dans la frange

côtière des Albères (Constant 2007, 56), en particulier dans le pagus de Perelada au sein duquel se situe Rosas.

D'autres sites catalans pourraient aussi prétendre avoir frappé ces monnaies. Il s'agit en premier lieu de celui de Roda de Ter, non loin de Vic, où des vestiges archéologiques antérieurs au ^x^e siècle sont connus : un assez grand nombre de silos d'époque wisigothique mais aussi la probable base d'une tour de guet carolingienne (VIII^e-IX^e siècle) (Ollich, Rocafiguera 2001 ; 2004, 124) peut-être à mettre en relation avec la cité de Rodas (*Rotam civitatem*) fondée vers 798 et détruite en 826/827 (Vigué *et alii* 1984, p. 28-29 et 56-58). Les deux périodes où l'atelier de RODDA/RODAS a apparemment frappé monnaie (pour la période wisigothique, voir la synthèse d'A.M. Balaguer en 1983) sont donc représentées sur ce site, mieux même qu'à Rosas en Ampurdan où le début du IX^e siècle fait totalement défaut. On peut aussi signaler Roda d'Isabena et Roda de Ribagorza, mais le contexte géographique et/ou historique de ces deux villes est beaucoup moins favorable à cette attribution.

Ces monnaies viennent ainsi compléter le catalogue des monnaies carolingiennes frappées dans la *Marca Hispanica*, région constituant la frontière méridionale de l'empire carolingien avec le monde musulman de la Péninsule ibérique. Gageons que d'autres découvertes viendront tôt ou tard compléter encore ce panorama, en particulier pour les ateliers voisins de Barcelone et Ampurias, aux émissions un peu plus importantes et un peu mieux appréhendées, notamment à travers les exemplaires des trésors bien connus de Veuillin et Belvezet.

Nous tenons à remercier le Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale de France de son obligeance et tout particulièrement J.Y. Kind.

BIBLIOGRAPHIE

Balaguer 1983 : BALAGUER, A.-M. «El problema de la localización de la Roda visigoda», *Acta Numismática*, 13, 1983, p. 109-118.

Balaguer 1999 : BALAGUER, A.-M. *Història de la moneda dels comtats catalans*. Barcelone, Societat Catalana d'Estudis Numismatics, Institut d'Estudis Catalans, 1999, 491 p.

Constant 2007 : CONSTANT (A.), «De la civitas au castrum : genèse des centres locaux du pouvoir entre Narbonnaise et Tarraconaise du III^e au Xe siècle», In : SENAC (P.) dir., *Villa II. Villes et campagnes de Tarraconaise et d'al-Andalus (VI^e-XI^e siècles) : la transition*. Toulouse, 2007, p. 41-66.

Coupland 1990 : COUPLAND, S. «Money and coinage under Louis the Pious». *Francia*. 17/1, 1990, p. 23-54.

Crusafont 1983 : CRUSAFONT i SABATER (M.), «Tipo inédito de Carlomagno de la ceca de Roda», *Acta Numismática*, 13, 1983, p. 125-135.

Crusafont et alii 2009 : CRUSAFONT i SABATER, M. dir. ; VILLARONGA, L. ; DOMINGO, E. *Catàleg general de la moneda catalana. Països catalans i corona catalano-aragonesa (s. V aC - s. XX dC)*. Societat Catalana d'Estudis Numismatics, Institut d'Estudis Catalans, Barcelone, 2009, 863 p.

Gariel 1883-1884 : GARIEL, E., *Les monnaies royales de France sous la race carolingienne*. 2 vol., Paris, 1883-1884.

Grierson, Blackburn 1986 : GRIERSON, P., BLACKBURN, M. *Medieval European Coinage I, The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*. Cambridge, 1986, 704 pages.

Marquès 1986 : MARQUÈS i PLANAGUMA, J.M. *El cartoral de Santa Maria de Roses (segles X-XIII)*. Barcelone, 1986, 156 p. (Institut d'Estudis Catalans, Memòries de la secció històrico-arqueològica, XXXVII).

Morrison, Grunthal 1967 : MORRISON, K.F. ; GRUNTHAL, H. *Carolingian Coinage*. New-York, 1967, 465 p. (American Numismatic Society, Numismatic Notes and Monographs, 158).

Ollich, Rocafiguera 2001 : OLLICH i CASTANYER, I. ; DE ROCAFIGUERA i ESPONA, M. *L'Esquerda 2500 anys d'Història. 25 anys de recerca*. L'Esquerda, 2001, 54 p.

Ollich, Rocafiguera 2004 : OLLICH i CASTANYER, I. ; DE ROCAFIGUERA i ESPONA, M. «El poblat ibèric i medieval de l'Esquerda (les Masies de Roda, Osona). De l'excavació a l'experimentació arqueològica». *Tribuna d'Arqueologia*, 2000-2001, Barcelone, 2004, p. 115-133.

Palol 2004 : DE PALOL, P. *El castrum del Puig de les Muralles de Puig Rom (Roses, Alt Empordà)*. Gérone, 2004, 116 p. (Museu d'Arqueologia de Catalunya-Girona, sèrie monogràfica, 22).

Prou 1896 : PROU, M. *Catalogue des monnaies françaises de la bibliothèque nationale. Les monnaies carolingiennes*. Paris, 1896, 182 p.

Puig et alii 1994 : PUIG GRIESENBERGER, A.-M. ; PUJOL i HAMELINK, M. ; VIEYRA i BOSCH, G. ; CARRASCAL i PARDO, C. «Els recintes emmurallats de la vila medieval de Roses». *Annals de l'Institut d'Estudis Empordans*, 27, 1994, p. 19-41.

Puig 2001 : PUIG, A.-M. «L'urbanisme planificat alt-medieval a l'Empordà : els exemples de les viles de Roses i Castelló d'Empúries». *Actes del I Congrés d'arqueologia medieval i moderna de Catalunya, 13-15 novembre 1998*, 2001, p. 76-89.

Vigué et alii 1984 : VIGUÉ, J. dir. *Catalunya Romanica. II. Osona I*, Barcelone, 1984, 398 p.